L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 7 OCTOBRE 1871. — 45me Année—Vol. XLV.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 7 OCTOBRE.

[illegible]

Clous de Fer à Cheval et Pelles. — Voir l'annonce d'encan de M. D. E. Murphy.

Faites imprimer vos Factures, Cartes, etc., et faites faire vos reliures au "Pelican Printing Office," 112 et 114, rue Dryades.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Samedi.

ACADÉMIE DE MUSIQUE—A midi et le soir. — Conagh's Engagement et Chas. O'Malley.

Les Elections comme pronostic.

Au point de vue démocratique, nombre de gens ont été affectés du résultat qu'ont eu les dernières élections dans quelques uns des anciens Etats libres. Il est certain que les Démocrates n'ont pas à se féliciter des opérations électorales de la Californie, du Maine et du Connecticut. La Californie et le Connecticut étaient comptés parmi les Etats qui devaient voter contre Grant aux prochaines élections présidentielles, et si d'autres Etats où les forces des partis paraissaient à peu près égales suivent l'exemple donné dans l'Est et dans l'extrême-Ouest, la perspective, nous en convenons, sera fort peu encourageante. Toutefois il faut se garder des mauvaises impressions auxquelles ces épreuves peuvent donner lieu. Le peuple américain est fort mobile et quand il a voté dans un sens, il est très apte à voter dans un autre à la première occasion. C'est ce qui est arrivé souvent dans les grandes luttes du parti Démocrate et du parti Whig. Toutes les élections partielles semblaient d'abord favoriser le dernier, puis quand venait l'épreuve suprême, elle se décidait presque toujours en faveur du premier.

On comprend, du reste que, pour cette fois, le parti Démocrate ait éprouvé quelques déboires. Il était mal préparé. Ses candidats, bien qu'honorables pour la plupart, n'appartenaient pas, cependant, à cette catégorie d'hommes qui commandent la confiance publique et dont le nom seul est un succès anticipé. Divers événements avaient aussi jeté de l'incertitude sur la situation ou du moins l'avaient assombrie. Parmi ces événements, car c'en était un, nous pouvons compter le programme de Vallandigham qui, d'après ce que nous avons vu, a surpris beaucoup de gens. Nous n'avons pas à nous exprimer sur ce programme, bien que nous soyons obligé de dire qu'il prête fortement matière à la critique ou tout au moins à la discussion. M. Vallandigham ne l'avait pas fait tout seul probablement. Il savait trop bien comment les partis se mènent pour avoir espéré qu'il pourrait à lui seul entraîner le sien avec un document imprévu. La politique que ce document inaugure avait sans doute été soumise à beaucoup de membres du parti qui l'avaient approuvée. Mais quelque fut le nombre des amis de l'auteur du programme et le nombre de ses partisans dans son Etat, ce n'était pas là le peuple américain tout entier, et dans beaucoup d'endroits le nouveau programme a été accueilli avec indifférence. Il a été combattu par un homme puissant au Sud. Alex. Stephens de Géorgie, et par d'autres hommes considérables et bien qu'en définitive, il paraisse être accepté par la majorité du parti, il n'en a pas moins pu faire hésiter beaucoup de gens par sa nouveauté même. Les vrais Démocrates de principe se sont moins intéressés aux élections, et les Républicains conservateurs, voyant que les Démocrates cédaient, n'ont pas été saisis, pour lui, du sentiment d'une profonde estime.

Le plus grand art de la politique est de dérober à l'esprit du peuple tout ce qui peut le porter à croire qu'un intérêt d'ambition est mêlé aux principes. Quand cette trame apparait, adieu la confiance et la considération; adieu aussi le vote qui va chercher ailleurs quelque chose de plus solide et de plus certain. Nous ne voulons pas prononcer de sentence à ce sujet, mais la vérité nous force à dire qu'une politique de concession faite à la hâte, et à la veille d'élections dans plusieurs Etats, a affaibli plutôt que fortifié le parti démocrate et qu'il doit peut-être à ce revirement [illegible] ses récents désappointements électoraux.

Au programme de Vallandigham nous devons joindre les événements de New-York, événements d'une double nature. Nous faisons ici allusion à la catastrophe sanglante causée par la procession orangiste et aux désordres financiers qui ont éclaté dans l'administration démocratique de cette grande ville. L'affaire de la procession orangiste a dû écarter de la cause démocratique, dans ces derniers temps, beaucoup de votes irlandais, jusqu'ici assurés, et les naturelles économiques de la mairie ont dû ébranler la confiance des [illegible] dans le parti démocrate. On prétend même, à la faute d'oublier que s'il était fort dans la ville de New-York, il était beaucoup moins fort ailleurs, et que le moyen de regagner son ancien prestige [illegible] pas de montrer au peuple que la corruption avait fait parmi ses membres les mêmes tares que dans le parti républicain. Les membres de ce dernier parti ont valu beaucoup et n'ont pas cessé de valoir depuis le commencement de la guerre, puisqu'après la guerre ils n'ont pas cessé d'exercer le pouvoir, mais ils sont soutenus par ce pouvoir même et les moyens qui les enrichissent servent aussi à les maintenir.

De cet avantage, le parti démocrate est privé, et il se conduit avec le même sans-façon que si le gouvernement général et toutes les administrations du pays étaient dans ses mains. On comprend que cela ne lui ait pas porté bonheur aux élections dernières; mais ces élections ne sont pas les belles: tout n'est pas perdu et le bon arrive à temps. d'ici à un an, il faut l'espérer, le parti démocrate se sera montré plus sage ou, en tout cas, le peuple sera plus dégoûté du parti républicain. La nullité aussi du président Grant, qui a contracté la manie de se montrer en beaucoup de lieux tout comme s'il pouvait y faire une grande figure, sera plus apparente; l'incapacité de son ministre des finances, Boutwell, qui a trouvé le secret de faire monter l'or tout en opérant des moitiés d'emprunt à un intérêt réduit, le maintien d'une foule de taxes dont une bonne partie reste dans la poche des receveurs, collecteurs, inspecteurs et dénonciateurs; les divisions signalées déjà dans les rangs du parti radical, tout cela peut aider et même contribuer puissamment au changement que les honnêtes gens désirent et appellent de tous leurs vœux, car de ce changement dépend en grande partie l'avenir de l'Union et surtout l'avenir du nombre d'Etats humiliés, opprimés, et à peu près ruinés.

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE PORTUGAISE LUSITANIENNE.— Cette société célébrera son vingt-troisième anniversaire dimanche prochain, 8 octobre, dans sa salle de la rue du Bayou, entre les rues St Claude et Tréme. Le président M. Jose F. Arantes [illegible]

[illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA LOUISIANE. — [illegible]

PROPOSITIONS. — Des propositions cachetées seront reçues par le président de la Compagnie de Levée, au bureau de la rue Carondelet No 35, sous deux enveloppes, jusqu'au 14 octobre 1871, à midi. On peut examiner les plans au bureau. — Voyez l'annonce.

FOURNITURES DE MATÉRIAUX. — Nous appelons l'attention sur l'annonce de la Compagnie de Levée de la Louisiane qui dit que le délai pour recevoir des offres est étendu jusqu'au samedi 14 octobre à midi, excepté pour Anguilla et Bonnet Carré.

MAGASINS A VENDRE.—Les deux magasins en briques, à étage, Nos 33 et 34 rue Front, entre les rues Bienville et Conti, sont à vendre. Le revenu de ces magasins est certain et on peut les louer aisément à $3000 par an.

POUR LES ATTAKAPAS.—L'excellent bateau Pauline, capitaine S. P. Ferguson, commis Alex. Troundale, partira pour Brasheur, Churchville, et pour tous les débarcadères sur la rivière Atchafalaya et sur le Bayou Tèche. La Pauline est pourvue d'eau et marche vite. Pour fret et passage, s'adresser à bord ou à Geo. D. Hite, agent, rue Tchoupitoulas, 7.

Recouvrements faits par le Trésorier du Comité de Secours pour les Incendiés de la Pointe-à-Pître.

[illegible]

Nlle-Orléans, 2 Octobre 1871.

L. JOUBERT, Trésorier.

Politique Russe.

On lit dans le Paris-Journal:

Les inquiétudes qu'inspire l'attitude du sphynx, qui semble avoir été adopté par le czar, sont assez fidèlement traduites par la correspondance suivante que nous empruntons à la [illegible]:

Depuis l'arrivée de l'envoyé de la République française, [illegible]

[illegible]

L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET M. EMILE OLLIVIER.

Voilà l'Académie française tout en l'air. Il faut dire pourquoi.

Depuis une quinzaine de jours, on se met à dire que, [illegible] M. Emile Ollivier opère son retour à Paris, [illegible] son petit hôtel de la rue [illegible], à Passy, [illegible] au palais de [illegible].

[illegible]

ECHOS—DIVERS.

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

[illegible]

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Réception d'une députation allemande par Thiers.

Démonstrations démocratiques en Espagne.

Le nouveau cabinet de Madrid.

Grande sécheresse dans l'Illinois.

Le Maire de New York et le général [illegible] Ryan.

[illegible]

Harangue de Brigham Young aux Mormons.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

[illegible]

NOUVELLES DE WASHINGTON.

[illegible]

NOUVELLES DIVERSES.

[illegible]

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE.

[illegible]

Società Italiana del Tiro al Bersaglio.

BERSAGLIERI.

[illegible]

JOSE T. ARANTES.

ENTREPOT DE [illegible]

A. BROUSSEAU

[illegible]

Nouvelle Machine à coudre PERFECTIONNÉE, DE SINGER, A L'USAGE DES FAMILLES. Plus de 3000,000 employées journellement. La plus parfaite machine à l'usage des familles.

[illegible] WM. E. COOPER & CO.

Sucres, Mélasses et Sirops.

[illegible]

BOIS DE CONSTRUCTION Par le Canal du Lac Bayou.

[illegible] JAMES O. NOYES.

BANQUE D'EPARGNES De la Louisiane, No. 51 de la rue de Camp.

Les Dépôts faits, dans le Département des Epargnes, [illegible]

Aux Contribuables. JOHN T. DUFOUR.

[illegible]

SOIERIES AU MAGASIN DE [illegible]

DÉPOT DE VIN De la Rue du Canal.

[illegible]

J. E. MERILH & Co.,

[illegible]

GLOVER & ODENDAHL,

[illegible]

CENT MILLE PALETOTS

Grande Vente de Marchandises Sauvées des derniers désastres Maritimes.

MICHEL LION, 197 à 199, Vieille-Levée, en face du marché à la viande.

[illegible]

LÉON GODCHAUX,

[illegible]

213, 215 et 217, Rue Vieille-Levée. Linge Fait, CHAPEAUX ET LINGERIE.

[illegible]

IMPRIMERIE PELICAN.

[illegible]

NASH & HODGSON, ENCANTEURS.

[illegible]

CHARLES T. NASH, W. IRVING HODGSON.

Changement de local.

Changement de Local.

Demande

Demande de Cuisinière.

Changement de domicile.

Transfert de Bureau.

C. PHILIPPI

LE MAGASIN DE LAINAGE DE BETEE, Etabli en 1844.

[illegible]

W. S. DeVan & Co.

Dissolution de Société.

[illegible]

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

[illegible]

RUE VIEILLE-LEVÉE.

[illegible]

Sirops de Fruits

[illegible]

NORMAN & REISS,

Avis.

[illegible] JULES MARTIN.

LIQUIDATION.

[illegible]

PELICAN EXCHANGE. COIN ST-CHARLES ET PERDIDO.

[illegible] JOHN KUNTZMANN.

Transfert de Cabinet.

[illegible]

TEINTURE A LA VAPEUR E. EDW. GEORGEST, Coin Remparts et St-Philippe.

[illegible]

CAZAUX & VERGNOLE, IMPORTATEURS. VINS, LIQUEURS, &c., FABRICANTS DE SIROPS.

Une nouvelle Méthode Musicale.

[illegible]

RESTAURANT VICTOR, 185...Canal...185

CANNES A SUCRE

[illegible]

Avis.

[illegible]

AVIS.

[illegible]

Avances libérales

[illegible]

Le Docteur J. B. PEREZ,

[illegible]

CHAUDIERES A SUCRE De Manufacture Anglaise,

[illegible]

B. AUGUSTIN, AVOCAT.

[illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

LA SALAMANDRE,

[illegible]

BI-SULFITE DE CHAUX De Bonnabel.

[illegible]

Beals & Laine,

[illegible]

McCloskey, Bigley & Co., MARCHANDS DE CHARBON,

[illegible]

F. & R. De VERGES,

[illegible]

A Louer.

Maison de Maître à Louer,

[illegible]

Maison à Louer.

A Louer.

Demande de Maison.

A Louer.

A Louer.

A Louer.

A Vendre ou à Louer.

Marché Hoyle, A LOUER

A Vendre.

BELLE OCCASION.

[illegible]

BEN O'CONNELL,

[illegible]

Pianos, Pianos, Instruments de Musique,

CHARPAUX & LOUBERE, 9 — Rue Royale — 9

[illegible]

Musique. Pianos. GRAND RABAIS. M. ELIE,

[illegible]